

Discussion proposée par Françoise

Document 2

L'institution catholique doit payer pour les crimes perpétrés en son sein !

Françoise

22 OCTOBRE 2021 À 1 H 34 MIN

Bonsoir Daniel Rosé,

Je ne suis pas d'accord du tout avec vous. Car l'institution se sert du message évangélique comme alibi au lieu de servir le message évangélique. Elle s'en sert comme d'un paravent pour masquer en réalité un désir puissant de contrôle des consciences et des corps, un désir de s'assurer une domination complète no limit. C'est le système institutionnel qui veut cela depuis ses débuts. Il a été construit par un corps social noble, bourgeois pour dominer la société en partenariat avec les monarchies. Et peu importaient les moyens pour parvenir à ce contrôle totalitaire sur les corps et les consciences. Il en résulte des abus, des crimes graves tout au long de l'Histoire de l'Eglise, perpétrés par le clergé aussi bien masculin que féminin. Et soit disant au nom de Dieu. Alors que Dieu n'avait strictement rien à voir dans ces guerres, dans ces exploitations, dans ces intrigues et massacres.

Dans cette Histoire, Dieu merci, il y a des exceptions. Et nous avons tous connu, fréquenté. Comme partout, il y a des gens de bien. Mais cela n'exonère nullement la responsabilité criminelle totale et jamais assumée du clergé et du Vatican. On ne peut pas se servir des exceptions pour laisser perdurer un système clérical criminel qui ne veut pas s'amender ni payer pour ses crimes. Si l'on passe l'éponge, on

participe à cautionner ces crimes. A les légitimer. A les relativiser quant à la gravité criminelle et leur effet destructeur durable.

Les crimes sexuels font partie des traumatismes à rebonds. Une personne victime et à fortiori victime très tôt dans sa vie (dans la prime enfance et je rappelle que plus de 30% des crimes sexuels démarrent avant l'âge de 6 ans) est détruite en partie définitivement. Et ces crimes subis auront une répercussion durant toute sa vie. A chaque étape de construction, d'évolution. Peu importe que le criminel responsable soit vivant ou mort, libre ou en prison. Même après que la victime ait fait plusieurs thérapies. L'impact de ces crimes est tel qu'il modifie complètement les connexions neuronales et participe à l'aggravation et à la survenue de pathologies handicapantes graves, de maladies graves. Ces pathologies s'accompagnent de cauchemars récurrents, de tocs, de dates anniversaires, de phobies diverses et variées, de troubles de l'alimentation, parfois d'addictions à l'alcool, la drogue, de dépression chronique...

Chaque jour qui se lève, la victime dès qu'elle ouvre les yeux est hantée par ces violences subies et doit se battre chaque jour pour surmonter les effets dévastateurs de ces crimes sexuels. Vous multipliez ça par le nombre de victimes, qui monte à des milliards d'enfants violés, battus, masturbés, exploités sexuellement, affamés, réduits en esclavage, marqués au fer rouge comme du bétail par le clergé depuis les débuts de l'institution cléricale romaine.

Essayez juste de visualiser cela. Réfléchissez combien de générations de jeunes garçons et de jeunes filles ont vécu sous cette férule et ces dérives et ces crimes, préférant parfois se suicider ou étant tués par leurs agresseurs ayant peur d'être dénoncés. Tout cela au nom de Dieu. Et sans que jamais, à aucun moment, l'institution n'admette ses responsabilités criminelles dans ces affaires mais au contraire culpabilise les victimes et les familles qui osaient dénoncer ces barbaries.

Réalisez-vous après ça à quel point, ce comportement institutionnel est aux antipodes du message évangélique ou pas? Au delà des clercs hommes comme femmes criminels, comprenez-vous que le système fonctionne toujours uniquement dans le sens de ses intérêts financiers et statutaires au détriment de la considération des individus et des lois?

Appeler à la destitution institutionnelle vaticane n'est pas de l'anticléricalisme primaire, c'est un appel pour que cesse une impunité criminelle qui dure depuis 17 siècles et qui souhaite encore perdurer sans aucun paiement judiciaire ni financier des crimes commis. Clairement, si l'institution aujourd'hui était mise en demeure, comme elle devrait l'être, de payer pour ces crimes d'exploitation, de viols, d'attouchement, de tortures sur enfants et adolescents, elle n'aurait pas assez de tous ses trésors et de tous ses biens mobiliers et immobiliers pour payer ce qu'elle doit aux victimes et héritiers des victimes.

Et c'est d'ailleurs bien pour cela que de nombreux diocèses se mettent artificiellement en situation d'insolvabilité temporaire aux US, lorsque les procès pour crimes sexuels de prêtres leur demandent de payer avocats et sommes compensatoires aux victimes. Voyez jusqu'où va la rouerie, la stratégie cléricale et le déni criminel de l'institution. C'est un comportement misérable mais bien réel. Qui confirme l'aveuglement, l'immaturation et le mépris institutionnel profond des victimes et des souffrances consécutives aux viols, abus cléricaux.

Pour l'exploitation par le travail et parfois la prostitution des victimes, des instituts et couvents prisons ont préféré détruire les preuves de leurs crimes par le feu pour éviter des procès. Mais parfois, la découverte de petits cadavres, de documents non brûlés, non détruits, finit par parler. Par dévoiler l'horreur. Et ce n'est pas une messe de contrition qui peut suffire à réparer de

tels crimes. La messe de contrition, c'est juste pour tenter de sauver l'image institutionnelle. Mais ça ne constitue aucunement une réparation quelconque. Que fait l'institution par rapport aux victimes si ce n'est se moquer d'elles et de leurs traumatismes?

Il y a des limites. Le clergé les a toutes dépassées depuis belle lurette. Et pire, il a encore l'audace de réclamer un blanc-seing pour continuer l'exploitation et les crimes. Je trouve cela d'une violence absolue et inacceptable. Donc je vous le dis. Vous avez besoin de faire un plaidoyer « il faut sauver le soldat Ryan » (alias il faut sauver l'institution), mais je crois que franchement vous ne réalisez pas du tout la gravité des crimes perpétrés ni la caution de ces crimes qu'a faite et que fait encore et toujours le système institutionnel catholique romain .

François lui-même est aux prises avec un faux rapport qu'il a commandé pour empêcher les victimes argentines d'un prêtre d'obtenir réparation et justice. L'interpellation d'Elise Lucet à ce sujet il y a quelques années, avait mis très mal à l'aise le prélat. Et combien de cardinaux, d'évêques sont dans ce cas, voire pire? Enormément...des prélats qui n'ont aucune envie de payer pour ces crimes. Pas plus que leurs prêtres, nonnes, moines n'ont envie de faire de la prison après avoir violé, exploité, abusé, torturé des enfants. Alors comment pouvoir défendre encore une institution face à de tels comportements?

Jésus lui-même face à ce type de crimes commis sur des enfants avait dit:« Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer. » Matthieu 18/6.

Alors quand toute une institution s'emploie à dissimuler, nier, organiser la perpétuité de ces crimes durant 17 siècles en toute impunité, que dirait Jésus? Vous pensez sérieusement qu'il dirait: ben oui, donnons encore à ce clergé un chèque en blanc pour continuer à

violer, abuser, maltraiter des millions d'enfants, dissimuler à la justice les faits, protéger les criminels en les cachant dans différentes congrégations, organisant leur insolvabilité pour ne pas réparer financièrement les crimes commis...c'est tellement servir le message évangélique...

Personnellement, aussi bien en tant que croyante fervente qu'ancienne victime de crimes sexuels, je doute fortement que Jésus, même avec tout l'amour inconditionnel qu'il éprouve pour l'humanité et sa miséricorde, dise une chose pareille et continue de cautionner un système aussi pervers et autant aux antipodes de son message. Jésus était déjà suffisamment de son vivant, critique des autorités religieuses juives et ne mâchait pas ses mots sur leur hypocrisie, leur avidité, leur mépris, leur dimension criminelle.

Alors il est plus que probable qu'il inviterait plutôt l'ensemble des clercs à s'auto-dissoudre au plan institutionnel et à réparer financièrement les préjudices en vendant tous les trésors bancaires, immobiliers, artistiques pour éviter la prolongation du scandale et des crimes, sans pour autant condamner tout clerc (homme comme femme) sans distinction du niveau de responsabilité criminelle.

Ce qui n'empêche pas que l'institution est criminelle avérée et indéfendable dans la mesure où elle commet des crimes et porte atteinte depuis sa création (pour asseoir sa domination sur corps et conscience) à la dignité, à l'intégrité physique, émotionnelle, affective, psychologique et sexuelle des personnes (spécialement des plus fragiles et des enfants) tout en prétendant être au-dessus des lois, et moralement irréprochable.

L'institution doit payer pour ces crimes qui sont irréparables en grande partie tellement les dégâts sont permanents même après plusieurs thérapies. L'impunité criminelle vaticane doit cesser. Et comme l'ont dit différentes victimes, la peur doit changer de camp.

La foi peut se vivre librement, j'en suis la preuve vivante. La foi n'appartient à aucune religion mais à l'âme de chacun en lien à Dieu (ou peu importe le nom que lui attribue la personne). Dieu n'a pas attendu les évangiles pour se révéler aux humains ni pour les soutenir, les chérir et les guider tout au long de leur parcours existentiel. Dieu n'a pas attendu les religions quelles qu'elles soient pour se dire aux humains. Il l'a fait de multiples manières sans aucun rapport avec la religion. Dieu se situe au-delà des schémas de représentations humaines.

Personnellement, j'ai confiance en Lui pour ne jamais abandonner l'humanité. Mais au contraire se faire toujours plus présent au coeur et à l'âme de chacun, croyant comme non croyant. Et ça n'a rien à voir avec les religions pour autant. Simplement le coeur à coeur, d'âme à âme.

oooooooooooooooooooo